

LES FILMS DU CARGO & TRIANGLE PRODUCTION PRESENTENT

Les films du Cargo (France) et Triangle production (Luxembourg)

présentent

CARGO

LES HOMMES PERDUS

Un film de Léon DESCLOZEUX

CARGO

LES HOMMES PERDUS

Un film de Léon Desclozeaux

Avec

Aurélien Recoing

Abel Jafri

Morgan Marinne

Alexandre Medvedev

Avec la participation de :

Sukanya Kongkawong

Alain Moussay

David La Haye

Philippe Crubezy

Jean Christophe Foly

France / 2010 / 91 minutes / 1,85 / DTS 5.1 / visa 107 967

Sortie : le 18 août 2010

www.albanyfilms.fr

Distribution :

Albany Films

3, Rue Saint Philippe du Roule

75008 Paris

Tél : 01 47 38 66 60- Fax : 01 42 89 01 86

Marc André Grynbaum - Tél : 06 77 07 16 88

Magrynbaum@albanyfilms.fr

Relations presse :

François Vila

64, Rue de Seine

94140 Alfortville

Tél : 01 43 96 04 04/06 08 78 68 10

francoisvila@aol.com

Communication : Jérôme Vallet - Tél : 06 77 07 16 88 aramisfilms@orange.fr

LES FILMS DU CARGO & TRIANGLE PRODUCTION PRESENTENT

CARGO

LES HOMMES PERDUS

Un film de Léon DESCLOZEUX

Synopsis

Baie de Satik, en Asie du sud est.

Un vieux cargo, le Habina de 130 mètres de long est à l'ancre depuis plusieurs semaines.

A son bord un équipage cosmopolite sous les ordres du capitaine Buck attend désespérément des nouvelles de l'armateur.

Chaleur et mousson, les hommes s'ennuient.

Malgré les ordres de leur capitaine, des marins font monter à bord des femmes dont ils ignorent que certaines sont l'appât qui permettra aux pirates de prendre d'assaut le cargo.

Au cours d'une bataille sanglante avec les pirates, l'un des marins est très gravement blessé.....

Consignés à bord par une police corrompue, les hommes commencent leur descente aux enfers, ignorant qu'une femme est restée cachée dans la cale.....

LES FILMS DU CARGO & TRIANGLE PRODUCTION PRÉSENTENT

CARGO

LES HOMMES PERDUS

Distribution des rôles

Aurélien Recoing	Buck
Sukanya Kongkawong	Li
David La Haye	Jo
Alain Moussay	Alexandro
Abel Jafri	Hassan
Aleksandr Medvedev	Maxim
Morgan Marinne	Titi
Philippe Crubezy	Pépé
Jean-Christophe Folly	Houdon
Geoffrey Giuliano	Enzo
Kaprice Kea	armateur
John Marengo	Père Saenz

Fiche technique :

Réalisation	Léon Desclozeaux
Scénario	Léon Desclozeaux
Adaptation dialogue	Léon Desclozeaux / Peter Gelfa
Montage	Claude Reznik
Directeur de la photographie	Georgie Fromentin
Musique	Serge Roux (avec la voix d' Eléonore Baulieu)
Son	Jean François Mabire
Producteur	John Fasano
Production déléguée	Geneviève Villardry
Producteur associé	Patrick Gimenez
Producteurs exécutifs :	Tip Sukwiat / Lex Benoy

Une co-production : **Les Films du Cargo** (Paris **Triangle Productions** (Luxembourg), **LBPP** (Paris), **Memotion** (Bangkok), **Mandala Koh Phangan** (Thaïlande)

Avec la participation du **Centre National de la Cinématographie**

CARGO

Interviews

LES HOMMES PERDUS

Léon Desclozeaux (réalisateur)

Comment est née l'idée de l'histoire de *Cargo* ?

Tout a commencé lors du tournage de mon précédent long métrage *Chittagong dernière escale*. Nous étions au large, de nuit, sur le cargo qui devait s'échouer au petit jour sur la plage de Chittagong, afin d'être ensuite désossé par les ferrailleurs de la mer. J'ai entendu des hurlements terribles, provenant d'un autre cargo mouillé à côté du notre.

J'ai demandé au capitaine de notre bateau qu'elle était l'origine de ces cris. Il m'a expliqué que c'étaient ceux des marins abandonnés sur ce navire par leur armateur, qui voulait vendre son bateau sans payer leur salaires et avait donc décidé de les affamer pour qu'ils quittent le navire.

Ces hommes étaient là depuis des mois et mourraient de fin. Les hurlements étaient leur cris de douleur et de souffrance. C'est à cet instant que j'ai eu l'idée d'écrire et de réaliser un film qui parle de ce thème.

Comment vous êtes vous documenté sur le sujet ?

Pour écrire ce film je me suis rapproché de divers organismes spécialisés dans la défense et la protection des « gens de la mer » et ONG qui tentent d'aider les marins abandonnés, en leur donnant par exemple les moyens financiers d'attaquer en justice l'armateur. Le résultat est pour le moins aléatoire. Très souvent, le navire est immatriculé sous un pavillon de complaisance et donc les marins n'obtiendront jamais ni le paiement des salaires dus ni leur rapatriement dans leur pays d'origine. J'ai ainsi découvert avec stupeur que ce sont des milliers d'hommes qui sont dans cette situation sur des centaines de bateaux, tout autour de la planète.

Concernant le scénario, est-ce inspiré de faits réels ?

Oui, le scénario est inspiré de faits réels, ainsi l'attaque des pirates et leur arrivée à bord en se servant de prostituées m'a été racontée par le capitaine d'un cargo russe qui en avait été lui-même victime. Toutes les démarches effectuées par le capitaine Buck dans le film sont tirées de situations réelles que m'ont raconté des marins ou des personnes ayant été en contact avec des marins abandonnés. Comment a-t-il choisi ses acteurs : Pour des raisons de crédibilité du film, je souhaitais travailler avec des acteurs de nationalités et d'origine différentes qui soient ainsi plus représentatifs de la diversité des hommes composant les équipages des cargos. Comme c'est d'ailleurs le cas sur tous les navires battant pavillon de complaisance. En effet les armateurs choisissent des hommes issus des pays les plus pauvres afin d'être certains de pouvoir les exploiter en toute tranquillité.

Tourner le film directement sur un cargo de 120 mètres de long est plutôt atypique et ne doit pas être de tout repos. Quelles ont été les difficultés rencontrées dans cette véritable aventure qu'a du être le tournage ?

La principale difficulté a été de tourner dans la salle des machines où la température était de plus de quarante degrés en permanence, où l'espace pour se déplacer est réduit au strict minimum et particulièrement dangereux à cause des pièces métalliques et du sol très glissant à cause de la graisse omniprésente.

Pour alimenter les projecteurs nous avons installé un gros groupe électrogène sur la plage avant du cargo et avons donc la possibilité de ventiler la salle des machines et les coursives du bateau, mais cela était loin d'être suffisant car il faisait aussi très chaud le jour...

Cependant nous avons eu la chance d'avoir une équipe thaïe remarquable, très dévouée et très professionnelle, car formée par les américains comme c'est pratiquement toujours le cas.

Aurélien Recoing

Comment avez-vous vécu le tournage en Thaïlande ?

Le tournage était à la fois passionnant et très difficile. En effet, il fallait tourner sur le bateau, dans cette ambiance bien particulière qu'est celle du cargo. Et nous devions souvent jouer les scènes de nuit, dans les cales du bateau. Ces nuits là nous paraissent, d'ailleurs, interminables mais ces scènes ne pouvaient être tournées de jour. Cela représente des souvenirs très poignants pour moi. En outre au cours du tournage nous étions entièrement plongés dans cet univers de marins car nous devions travailler à côté des ouvriers qui faisaient le travail nécessaire à l'entretien du cargo. N'oublions pas que la vie devait continuer sur le bateau et qu'elle ne pouvait s'arrêter pour les besoins d'un tournage. Il fallait alors composer avec les bruits du bateau en action. Le monde du cinéma se confrontait et se mélangeait, ainsi, à cet univers dur qu'est celui des marins.

Mais le fait d'être totalement immergés dans ce monde, de vivre réellement l'histoire que nous étions en train de raconter, mettait l'équipe sous pression et a permis de donner leur force aux images et aux scènes du film. Nous étions entièrement impliqués dans le film, sans échappatoire possible, ce qui a pu offrir un témoignage assez fidèle, je l'espère, de cette vie qu'est celle de beaucoup de marins, confrontés à des difficultés économiques et familiales. Par ailleurs, l'oscillation constante entre fiction et réalité au cours de ce tournage a pu donner cet effet de docu-fiction au film qui convient tout à fait à son optique générale.

Connaissiez vous déjà la Thaïlande ou cela a été une expérience nouvelle pour vous ?

Je connaissais déjà la Thaïlande pour avoir joué une pièce de théâtre en 1999 à Bangkok. Mes deux expériences dans ce pays ont été très différentes pour moi, car quand j'y suis allé en 1999 le contexte de mon séjour était peut être plus décontracté et libre et j'ai alors plus eu l'occasion de découvrir le pays. Or pour le tournage de Cargo nous étions bloqués sur le bateau, et n'avons pas eu tant de contacts que cela avec la Thaïlande. J'ai toutefois pu constater à quel point en l'espace de 10 ans le pays avait changé et j'ai été frappé par cette énergie si particulière qui s'en dégage et par les efforts que font les Thaïlandais pour transformer leur économie : le pays s'est vraiment occidentalisé et modernisé.

Comment avez-vous aborder le personnage du capitaine Buck : capitaine cosmopolite ?

Je me suis tout d'abord informé sur cet équipage en perdition, le scénario étant tiré de faits réels. Et puis j'ai tenté de comprendre l'état d'esprit de ce capitaine qui doit se confronter aux contradictions des membres de son équipage, tous animés par des intérêts et des soucis très différents. Le rôle du capitaine Buck et d'essayer de contenter tout le monde au mieux dans ce microcosme cosmopolite qui accroît les divergences entre les intérêts et besoins de chacun. Et pourtant malgré sa place de leader il est somme toute un homme ordinaire qui n'est pas infaillible. J'ai abordé ce rôle en ayant dans l'idée qu'il gardait un lourd secret, une part d'ombre qu'il ne pouvait partager avec les autres de par son statut particulier de chef au sein de cet équipage.

Comment envisagez-vous la suite de votre carrière maintenant que vous êtes entré à la Comédie Française ?

Pour le moment j'ai envie de retourner à mes premières amours que sont les tragédies. Et ce, après avoir passé dix ans où je me suis consacré aux films et téléfilms. J'ai récemment joué dans deux tragédies de Racine *Bérénice* et *Andromaque* où j'interprétais respectivement Titus et Phoenix. Je pense qu'il était temps pour moi de remonter sur les planches et de partager avec le public l'expérience que j'ai pu acquérir au cours de ces dernières années. J'ai, en effet, beaucoup voyagé à travers le monde ces derniers temps pour les besoins de divers tournages et cela m'a permis de me confronter à de nouveaux points de vues, de nouvelles cultures qui m'ont vraiment enrichi et motivé et qui me permettent, aujourd'hui, de nourrir les interprétations que je fais des personnages et de leur donner une nouvelle intensité.

Abel Jafri

Comment avez-vous vécu ce tournage mais aussi ce voyage?

Pour ce qui est du voyage, il s'agissait de mes premiers pas en Asie ; un continent qui m'était totalement inconnu. Ce fut donc, pour moi, un dépaysement et une incroyable découverte à tous les niveaux. Et ce, aussi bien en ce qui concerne le paysage et le climat que la nourriture et les coutumes des Thaïlandais : Il a fallu que je m'adapte mais j'ai vraiment trouvé le pays magnifique.

Le tournage, quant à lui, fut très dur et intense: Ce fut une expérience très particulière car nous étions bloqués sur le bateau presque en permanence, et vivions en autarcie, isolés de tout, dans une chaleur étouffante, entre les machines et la graisse des engins, exactement comme dans le scénario. Nous étions complètement plongés dans l'ambiance du film, trempés d'eau de mer, fatigués et hagards. De plus le tournage ayant duré longtemps nous nous sentions encore plus coupés de la réalité. Tant et si bien qu'au bout d'un moment, nous n'avions plus l'impression que nous étions en train de tourner mais qu'il s'agissait bel et bien de notre vie. En plus de cela les scènes de combat furent vraiment difficiles car il y avait des pirates thaïlandais, joués par des gens du coin, se battaient réellement. J'ai même été blessé pendant certaines scènes violentes. Cependant il fallait que je reste focalisé sur le personnage, tout en tenant compte de la réalité sur le bateau. Mais ce sont toutes ces conditions réunies, bien qu'éprouvantes, qui firent que le tournage fut très réaliste et par là même très intéressant.

Comment avez-vous pensé votre personnage ?

J'ai préparé ce personnage en essayant d'être le plus fidèle possible au scénario et à la vision du réalisateur. On en a, d'ailleurs, beaucoup discuté avec Léon. Un point essentiel à propos du personnage est qu'il vient d'un autre continent et peut donc parfois se sentir en décalage avec les autres membres de l'équipage. Il faut alors qu'il s'adapte pour survivre. C'est un homme sauvage, courageux, et déterminé qui oscille constamment entre calme et violence. Pour lui ce qu'il fait est vital, il sait ce qu'il veut et n'a pas peur d'y parvenir. Cela a été un rôle très important pour moi car je l'ai trouvé très attachant et je m'y suis totalement investi, au point, d'ailleurs, de me battre réellement avec les pirates comme s'il s'agissait de ma propre vie.

Comment avez-vous rencontré le réalisateur ?

J'ai rencontré Léon Desclozeaux par l'intermédiaire d'un producteur. Ce dernier m'avait parlé du projet, très original et très fort de *Cargo*. Je trouve en plus que Léon est quelqu'un de très intéressant. J'ai découvert son travail et j'ai beaucoup aimé sa vision de l'histoire, basée sur des faits réels. Il l'a mise en scène d'une façon magistrale. On voit tout de suite qu'il sait de quoi il parle. Il a, d'ailleurs, dirigé les acteurs d'une façon très déterminée et maîtrisée. Tout cela participe du fait qu'on en oublie totalement qu'il s'agit d'une fiction (qui en fait n'en est pas tout à fait une). Par ailleurs le film traite d'un sujet qui lui tient particulièrement à cœur et il voulait absolument faire connaître ce problème des cargos dont on ne parle pas assez. Ma rencontre avec Léon fut une belle rencontre.

Filmographies

Léon Desclozeaux (réalisateur – scénariste – co-producteur)

Après avoir fait des études supérieures au lycée Henri IV à Paris, il obtient un diplôme d'Etude et de Recherche Cinématographique puis entreprend de Hautes Etudes théâtrales. Depuis 1980 son activité s'est développée sur plusieurs axes : il se tourne tout d'abord vers la production grâce à sa société de production Zeaux qui lui a permis de produire plus de 200 films documentaires. Il a également réalisé plusieurs longs métrages de fictions aux quatre coins du monde, qui lui ont valu des prix internationaux, et de nombreux documentaires pour des chaînes de télévision. Aujourd'hui Léon Desclozeaux participe au développement de la structure de production LES FILMS DU CARGO.

Long métrage :

Cargo, Les hommes perdus – 2010 – 35 mm

Chittagong dernière escale - 1999 – 35 mm

- Mention spéciale du jury au Festival International de Mannheim Heidelberg.
- Award of the Best Director International Film Festival Newport 2000
- Jade Elephant Award Bangkok Film Festival 2000

Mora - 1982 - 35 mm –

Scénario : Léon Desclozeaux / Michaël Londale

Avec Philippe Léotard, Bob Rafelson, Arielle Besse, Stephania Casini

- Prix de la meilleure mise en scène « Trophéo Argento » au 35ème Festival de Salernes en Italie
- Sélectionné au Festival de Gand
- Sélectionné au Festival de Moscou

Courts métrages :

Acte manqué - 1979 - 14 minutes Avec Michaël Londale

Tokyo détective - 1987 - Tournage en Italie et au Japon Avec Amaria Kameche

- Sélectionné au Festival de Cognac du film policier

Rémanence - 11 minutes Coproduction France / Italie / Belgique

Casseurs de bateaux - 1999 - 6 minutes

- Sélectionné au Festival de Clermont Ferrand

Documentaires

Le Mirage III, la souris dans le réacteur

Les flics... 5 x 26 minutes

Le 17, hôtel de police - Documentaire de 52 minutes

Mille enfants vers l'an 2000 - Portraits d'enfants tournés dans le monde entier

Films télévision (Pour France 2) :

Contre l'oubli : 20 portraits de militants des droits de l'homme

Le tour de la planète drogue - documentaires de 10 fois 13 minutes

Laurent Terzieff, l'homme secret - 52mn Coproductions : Arte

Ravensbrück mémoire de femmes

Portrait robot : brigade des mineurs - documentaire de 6 fois 26 minutes

- Sélection FIPA 95

Le silence et la peur : aung san suu kyi - 1994

- Sélection Licra 1994 et Festival International d'Histoire à Pessac 1995

Les anti-héros :brigade des stups

Aurélien Recoing (Capitaine Buck)

Cinéma

- 2010 DIGNITAS d'Olias Barko
- 2009 JOSEPH ET LA FILLE de Xavier de CHOUDENS
EQUINOXE de de Laurent CARCELES
L'ETRANGER de Franck Llopis
- 2008 MAGMA de Pierre VINOUR
POURSUITE de Marina DEAK
DEMAIN DES L'AUBE de Denis DERCOURT
LA HORDE de Yannick DAHAN et Benjamin ROCHER
DIAMANT 13 de Gilles BÉHAT
- 2007 LA NOTTE de Francesco MUNZI
Quinzaine des réalisateurs, Festival de Cannes (2008)
LA SAISON DES ORPHELINS de David TARDE
- 2006 ENNEMI INTIME de Florent - Emilio SIRI
CONTRE ENQUETE de Franck MANCUSO
PARIS NORD SUD de Franck LLOPIS
- 2005 NUIT NOIRE d'Alain TASMA
PARDONNEZ-MOI de MAÏWENN
Festival des jeunes réalisateurs, Meilleur Film, Saint Jean de Luz (2006)
LES FRAGMENTS D ANTONIN de Gabriel LE BOMIN
UN AMI PARFAIT de Francis GIROD
MÛETTER de Dominique LIENHARDT
13 TZAMETI de Gela BABLUANI
- 2004 LA VIE PRIVEE de Zina MODIANO et Mehdi BEN ATTIA
DOUCHES FROIDES d'Antony CORDIER
GESPENSTER (FANTÔMES) de Christian PETZOLD
ORLANDO VARGAS de Juan PITTALUGA)
- 2004 TOUT UN HIVER SANS FEU de Greg ZGLINSKI
- 2003 INSURRECTION RESURRECTION de Pierre MEREJKOWSKY
TROIS COUPLES EN QUETE D'ORAGES de Jacques OTMEZGUINE
SOULI d'Alexander ABELA
UN FILS d'Amal BEDJAOUI
L'ENNEMI NATUREL de Pierre-Erwan GUILLAUME
DANS LE ROUGE DU COUCHANT d'Edgardo COZARINSKY
CETTE FEMME-LA de Guillaume NICLOU
- 2002 TAIS-TOI de Francis VEBER
- 2001 L'EMPLOI DU TEMPS de Laurent CANTET
UN JEU D'ENFANTS de Laurent TUEL
- 2000 LA FIDELITE d'Andrzej ZULAWSKI
LA VIE MODERNE de Laurence FERREIRA BARBOSA
- 1996 PASSAGE A L'ACTE de Francis GIROD
- 1994 AUX PETITS BONHEURS de Michel DEVILLE
- 1993 LA FEMME A ABATTRE de Guy PINON
LOUIS, ENFANT ROI de Roger PLANCHON
- 1991 LA NOTE BLEUE d'Andrzej ZULAWSKI

L'acteur a été également l'interprète de nombreux films pour la télévision ainsi qu'au théâtre.

En 2010, à l'invitation de Murielle Mayette, Aurélien Recoing rentre à **La Comédie Française**

ABEL JAFRI (Hassan)

CARGO

LES HOMMES PERDUS

Longs métrages

- 2009 AUX ARMES de Audrey ESTROUGO
2008 DERNIER MAQUIS de R.AMEUR ZAIMECHE (*Festival de Cannes-15^e réalisateur 2008*)
LADY BLOOD de Jean-Marc VINCENT
2007 L'AUTRE MOITIE de Rolando COLLA
(*Festival New York 2008-Meilleur film-Prix interprétation masculine : Abel Jafri*)
2005 BLED NUMBER ONE de R.RAMEUR ZAIMECHE
2004 THE PASSION OF CHRIST de Mel GIBSON
ASYLUM de Olivier CHATEAU
2003 AVANT L'OUBLI de Augustin BURGER
2002 LES AMATEURS de Martin VALENTE
FUREUR de Karim DRIDI
2001 3 ZEROS de Fabien ONTENIENTE
LES ROIS MAGES de D. BOURDON/CAMPAN
2000 ET APRES de Mohamed ISMAIL
1999 EN ATTENDANT LA NEIGE de Antonio OLIVARES
COURS BELSUNCE de Augustin BURGER
1997 NE QUELQUE PART de Malik CHIBANE
L'AUTRE COTE DE LA MER de Dominique CABRERA
1994 NELLY ET MR ARNAUD de Claude SAUTET
UN DIMANCHE A PARIS de Hervé DUHAMEL
1992 SUSPENSE de Guy PINON
1990 JALOUSIE de Kathleen FONTMARTY
ISABELLE EBERHARDT de Ian PRINGLE

Courts métrages

- 2001 ECHOS D'ALGERIE de Khaled AMRANI
L'ETERNEL GARCON de Mohamed HIMI
1998 LE REGARD DE L'OMBRE de Frédéric CASTELNAUD
LE TIMIDE de Yann MICHEL
1996 L'ELU de Khaled GORBAL
1994 LA BICOQUE de Annie MILLER